

VRAIS ET FAUX PROPHÈTES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dimension prophétique de l'agir chrétien

Tout baptisé est prophète. Chacun a reçu l'Esprit Saint qui agit en lui et par lui. L'"agir chrétien" est ainsi l'œuvre de l'Esprit du Christ et, à ce titre, il a, par définition, une dimension prophétique. Reste à savoir ce que cela signifie... Qu'est-ce qu'être prophète ?

Une autre idée de Dieu

Le phénomène prophétique est un phénomène commun aux religions païennes et à la religion révélée. A l'origine, la prophétie biblique plonge ses racines dans le milieu cananéen ambiant. Cependant, il faut souligner au delà des analogies extérieures (gestes symboliques, manifestations extatiques...), la signification profondément différente des deux courants. Cette différence repose sur une conception radicalement autre du divin et elle explique l'antagonisme qui, dans la Bible, oppose régulièrement les "vrais" et les "faux" prophètes, les prophètes du Dieu de l'Alliance, Yahvé, et les prophètes de Baal, la grande divinité, maîtresse de la vie et de la fécondité. Cette opposition n'a rien perdu de son actualité. Même aujourd'hui, nous restons tous plus ou moins habités et tentés en permanence par une conception spontanée de dieu, tributaire de nos besoins et de notre imagination. Par rapport à cette conception, l'adhésion au Dieu de la foi représente toujours une conversion à opérer et à ré-opérer sans cesse.

La représentation "naturelle" du divin est celle d'un être suprême, principe d'explication du monde, rendant raison de tous les mystères qui nous entourent: la vie, le mal, la violence, la mort... Cet être est avant tout doué de toute-puissance et sa force constitue pour l'homme une menace dans la mesure où il ne peut la maîtriser; s'il l'atteint et la capte, elle est au contraire la sécurité suprême. La "religion" consiste alors dans l'organisation de l'effort nécessaire à capter cette puissance divine pour se la concilier. Dans les antiques religions païennes, un tel effort comprend, d'une part, la connaissance des "mythes" qui racontent les faits et gestes des dieux et, d'autre part, la pratique régulière du rituel correspondant. On voit sans peine que, même si l'homme d'aujourd'hui se pense libéré des croyances mythiques des anciens, il reste cependant largement tributaire de cette conception qui fait de Dieu un être lointain, tout-puissant, responsable de l'inexplicable, et dont il convient de se rapprocher, ou de se concilier les faveurs par des pratiques -liturgiques, morales- , éventuellement même par des techniques...

Passer du "pour moi" au "pour toi"

Une telle conception spontanée est le terreau où vient s'enraciner la foi au vrai Dieu de la révélation, mais cette foi demande de chacun d'entre nous une purification incessante. Notre conversion pourrait se résumer dans la formule suivante: il faut passer du "pour moi" au "pour Toi". Non pas chercher à rencontrer Dieu pour sa propre sécurité ou dans son propre intérêt, mais accueillir Dieu pour lui-même. Reconnaître en lui un Etre personnel, transcendant, créateur, qui, loin de se prêter à une mainmise de la part de l'homme et de ses techniques, se révèle et se donne gratuitement. Il prend l'initiative de nous parler et sa parole sollicite de nous non pas l'exécution mécanique d'un rituel ou de quelque pratique imposée du dehors, mais une obéissance libre. Le Dieu de la foi entre avec les croyants dans un dialogue d'alliance qui inaugure une aventure, inédite, imprévisible, celle d'une relation d'amour réciproque. La relation au Dieu de la foi n'est pas mécanique, programmée ou programmable; elle est gratuite, toujours neuve et originale.

Prophètes de Yahvé et prophètes païens

Au niveau de la Bible, l'affrontement entre ces deux conceptions du divin est à la base de ce qui fait le drame du prophète de Yahvé; dans son opposition à la religion cananéenne d'une part, dans sa contestation du pouvoir royal d'autre part.

Les prophètes païens sont nombreux, ils vivent en groupe, et exercent leur prophétie comme un métier, essentiellement au service du roi et de la cour. Ils prétendent entrer en contact direct avec Dieu par le moyen de trances collectives ou d'hallucinations. Payés et entretenus par le pouvoir, ils ont tout intérêt à rendre leurs oracles dans le sens des projets royaux. Ils sont appelés "voyants", ce qui correspond à une représentation objective du divin que le prophète est censé "voir" grâce aux extases qui le saisissent. Au nom du dieu, ils prononcent des paroles confuses qui seront généralement interprétées comme des oracles de salut et de réussite, au gré des désirs du roi.

Appel personnel et risque de la mission

Les prophètes de Yahvé, eux, à l'origine, portent ce même nom de "voyants", mais bientôt la désignation de "nabi" va s'y substituer. Cette nouvelle dénomination, qui comporte l'idée d'appel ou de vocation, renvoie à une forme beaucoup plus personnelle de la prophétie. Yahvé ne se donne pas à voir au gré de pratiques exécutées par des spécialistes de l'extase. Il lance à l'homme un appel personnel qui l'arrache à son milieu et sollicite son consentement libre. Le prophète reçoit de Dieu une parole, comme un don gratuit entièrement inattendu. Loin d'en être aliéné, il devient pleinement lui-même grâce au dialogue personnel qui le fait entrer dans l'intimité des secrets divins. Cette parole - dont il n'est pas maître- doit être transmise aux autres; elle est l'objet d'une mission à laquelle le prophète est appelé à consentir. Il devient ainsi l'intermédiaire nécessaire entre la parole de Dieu et sa réalisation. Mais la parole du vrai Dieu est libre. Elle ne résonne pas sur commande. Elle se fait entendre quand lui-même le décide, dans les moments de crise, c'est-à-dire quand le peuple et ses dirigeants s'écartent du droit chemin de l'Alliance. La mission dès lors sera ressentie par le prophète, non pas comme un honneur et une garantie de succès, mais plutôt comme un poids écrasant, entraînant malheur et souffrance. La parole fait scandale; elle se heurte à l'incrédulité; elle accule le prophète à la solitude et, le plus souvent, à la persécution. Impossible de s'y soustraire: la vocation prophétique comporte l'exécution d'un ordre clair qui exige une obéissance absolue. La vie de l'intéressé en est bouleversée de façon irréversible et généralement dramatique. Rien de conventionnel, de mécanique, de sécurisant, dans le cheminement de la vocation prophétique. Désormais l'existence entière de l'appelé s'identifie à sa mission. La "nabi" est pauvre, abandonné. Il est appelé à discerner et à proclamer la parole de Dieu dans le silence d'un monde d'où il semble absent. Le vrai prophète n'est pas l'homme du succès garanti par Dieu! Bien au contraire! il est livré à tous les risques d'une aventure imprévisible.

Le prophète: un homme de combat

Cette aventure -qui est celle de l'Alliance- prend la forme d'un affrontement direct avec le pouvoir royal ou avec toute instance humaine, susceptible d'usurper les droits de Dieu et de faire dévier le chemin qui conduit jusqu'à lui. Le prophète est l'homme du combat, chargé de défendre les valeurs menacées par l'exercice du pouvoir. Face à des gouvernants qui divisent pour mieux régner, il rappelle inlassablement que l'unité du peuple est première et qu'elle repose sur la seule foi en Yahvé. Il réaffirme sans cesse que Yahvé est l'unique roi véritable et que le roi humain n'est que son

lieutenant dont les prérogatives doivent rester strictement limitées. L'exercice de l'autorité n'a pas d'autre modèle que Dieu lui-même qui a sauvé les siens de l'esclavage d'Égypte et les a conduits au bonheur de la terre promise. Comme lui, le roi se doit d'être pour ses sujets, avant tout et en tout, libérateur, gardien des droits des plus pauvres, sauveur et garant du bonheur de tous par sa propre fidélité à l'Alliance. Aussi le prophète sera-t-il un ardent défenseur de la justice sociale et un impitoyable dénonciateur de toutes les formes d'hypocrisie religieuse qui pervertissent la relation d'amour entre Israël et son Dieu.

Le prophète: un homme de jugement

Le vrai prophète est aussi un homme de jugement. Sa capacité de "voir" s'exprime, non pas dans les illuminations de l'extase, mais dans une lucidité extrême, née de son adhésion personnelle à l'Alliance, qui lui donne d'oser accuser avec précision, dénoncer les fautes sans hésiter, ni faiblir, ni se soustraire aux représailles. Le tranchant de sa parole met le péché à nu et annonce le "châtiment" qui s'en suivra: "Tu as fait ceci... c'est pourquoi..." Le prophète ne prédit pas la vengeance de Dieu, mais il révèle les conséquences du mal commis, qui font peser sur l'avenir une lourde menace. Il provoque ainsi à un choix, une décision de refus ou de conversion: le rejet affiché ou la confession de foi. Le prophète ne laisse personne indifférent. Dès lors, sa seule présence opère parmi les contemporains un tri; elle sépare, oblige à prendre position. Ceux qui opteront pour la conversion seront rares; ils constitueront le "petit reste" fidèle à l'Alliance et porteur de l'avenir...

Le prophète: un homme de communion

Le prophète est enfin un homme de communion, uni à son peuple, aux plus pauvres, à tous, et surtout uni à Dieu. Quand il conteste le pouvoir établi en faveur de la justice sociale, il s'identifie aux opprimés dont il prend le parti. Envers les faibles, les exclus, les petits, il exerce et manifeste la bienveillance même de Dieu. Il les défend à ses propres dépens. Mais sa solidarité avec son peuple va plus loin encore; loin de sauver sa peau après avoir vitupéré contre le péché des autres, il assume personnellement les conséquences des infidélités de ses frères. Le prophète est un homme exposé et livré, par amour des autres; il reste proche de tous, il ne se protège jamais, il se donne.

Il est capable de pousser jusqu'à l'extrême la solidarité avec tous parce que son existence tout entière se définit par sa communion avec Dieu. Il mène l'aventure de l'Alliance de concert avec lui, en dépendance réciproque. Il "marche avec" son Dieu. *Deux hommes font-ils route ensemble sans s'être concertés ?... En vérité le Seigneur ne fait rien qu'il n'ait révélé son dessein à ses serviteurs les prophètes (Am 3,3.7).* Son dessein, ce n'est pas le mystère d'un avenir dont il faudrait scruter les secrets par des techniques divinatoires. C'est le projet révélé qui veut faire de tout homme, sans exception, le partenaire libre et privilégié d'une aventure d'amour. L'aboutissement en sera le face à face de l'Alliance éternelle. Cette aventure se déroule aujourd'hui. Chaque homme, en tout temps, en est le sujet responsable et chacun de nous, maintenant, porte la vocation d'en être le prophète. L'"agir chrétien" relève de cette responsabilité.

Sœur Loyse Morard